FRANCIA
83, RUE DE CLICHY-PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera
Journée du 21 mai jusqu'à minuit :
Beau temps nuageux. Faibles ondées l'après-midi. Vent de sud-ouest. Température en hausse de 2 à 4 degrés.
D.L. 22-V-1946
Mercredi 22 Mai 1946
5e ANNEE — N° 590
100 r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60
2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UN DES DIX CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE AU CINÉMA
L'IDIOT de DOSTOÏEWSKY
Une nouvelle production Sacha Gordine
DERNIÈRE ÉDITION

Pour qui voterez-vous le 2 juin ?

D'après la première enquête de S. S. S. faite après le Referendum :

COMMUNISTES : SANS CHANGEMENT
SOCIALISTES : — 2 % M.R.P. : — 7 %
RADICAUX : + 4 % DROITE : + 5 %

sur les voix d'octobre

A quinze jours des élections, le « Service de Sondages et Statistiques » adresse à « France-soir » les résultats d'une nouvelle enquête effectuée après le referendum du 5 mai.

Le S. S. S. s'est abstenu de toute enquête précipitée sur celui-ci et n'a publié aucun pronostic. Par contre, il a continué de poser sa même question, selon la formule inaugurée depuis le 2 mars 1946 : « Pour qui voteriez-vous si les élections avaient lieu aujourd'hui ? ».

TABLEAU COMPARATIF AVEC LES ENQUETES PRECEDENTES ET LES RÉSULTATS DU VOTE DU 21 OCTOBRE 1945

	Elections octobre 1945	2-3 1946	14-3 1946	25-3 1946	12-4 1946	25-4 1946	Sondage au 13-5 1946
Communistes et apparentés.	26 %	32 %	31 %	30 %	30 %	29 %	26 %
S.F.I.O. et apparentés.....	25 %	21 %	22 %	22 %	22 %	22 %	23 %
M.R.P.	24 %	21 %	20 %	18 %	17 %	17 %	17 %
Radicaux et apparentés....	6 %	8 %	7 %	8 %	9 %	8 %	10 %
Droite et divers.....	19 %	18 %	20 %	22 %	22 %	24 %	24 %
Abstentions	22 %	25 %	28 %	26 %	27 %	23 %	21 %

Le tableau comparatif que nous publions accuse, depuis le 5 mai, une évolution assez nette du corps électoral.

Le nombre des abstentionnistes éventuels s'abaisse. On constatera qu'il est tombé de 27 % le 12 avril à 21 %.

Les communistes sont en perte de vitesse, passant de 29 % à 26 %. Les socialistes améliorent légèrement une position qui semblait être stabilisée depuis le début de l'enquête. Les radicaux et apparentés, qui forment maintenant le Rassemblement des gauches républicaines, gagnent deux points, le M.R.P. et la droite maintiennent leurs chiffres.

Ce sondage du S.S.S. porte sur la période du 7 au 13 mai. Avant le 2 juin *France-soir* publiera un dernier tableau comparatif portant sur la période la plus rapprochée des élections. Les résultats du scrutin permettront de juger la valeur des méthodes employées. Rappelons simplement que les pronostics du S.S.S. avaient été parfaitement confirmés aux élections du 21 octobre dernier.

LES GARDIENS DE LA PAIX MENACENT D'ENTRER EN GUERRE POUR ÊTRE MIEUX PAYÉS

Les « manifestants » se rassemblent devant Notre-Dame.

Jugeant leurs salaires insuffisants et n'ayant pu obtenir jusqu'à présent les rajustements qu'ils réclament, les agents et inspecteurs de la police parisienne ont manifesté publiquement cet après-midi.

Un défilé autour de la Préfecture de police et sur la place de l'Hôtel-de-Ville a réuni un grand nombre de protestataires et une grève serait envisagée pour demain. On espère cependant que les pourparlers qui se poursuivent à l'Hôtel de Ville aboutiront et que la paix reviendra parmi ceux qui ont charge de la garder.

A TROYES, EDOUARD HERRIOT ouvre la campagne électorale sur la place où il est né

Le candidat socialiste et M. Mutter, chef du P.R.L., se battent en frères ennemis

(De notre envoyé spécial Martial GROSJEAN)

TROYES, 21 mai. — Je viens de quitter Chaumont, où M. Edouard Herriot a prononcé son premier discours dans la région champenoise. A peine arrivé à Troyes, j'apprends que le président du parti radical a convoqué les électeurs à la Bourse du Travail, place Jean-Jaurès, l'ancienne place de la Bonneterie, c'est-à-dire à l'endroit même où il est né, il y a 75 ans. Demain il sera à Besançon. Le maire de Lyon déborde d'activité dans l'espoir de reconquérir les positions perdues par le parti radical.

Troyes, centre de la bonneterie, où il est difficile au voyageur fraîchement débarqué de trouver une petite pelote de laine pour repriser ses chaussettes, est fort peu passionnée par la campagne électorale.

Une seule réunion a mis aux prises les leaders des partis concurrents. M. Mutter, tête de liste du P.R.L., n'est entendu dire par l'orateur communiste que « son étoile pâlissait ».

A quoi l'offensé a répondu : « Et vous, parlez-moi de votre étoile filante... », faisant sans doute allusion à M. Thorez.

Les Troyens sont blasés de la politique

Les Aubois en général et les Troyens en particulier sont quelque peu blasés de la politique. Jadis, ils ont été représentés par des hommes en vogue : M. Alexandre Israël, plusieurs fois ministre, collaborateur direct de M. Herriot, alors président du Conseil, décédé quelques années avant la guerre ; M. Gentin, ministre des P.T.T., puis du Commerce, puis enfin de la Santé publique et finalement condamné à l'indignité nationale. Ils ont connu également Paul Mercier tristement mêlé pendant l'autre guerre à une affaire d'espionnage, et Lacoste, directeur des « Guêpes », pamphlétaire d'un genre un peu particulier. Mais tout cela est de l'histoire ancienne.

Aujourd'hui, le président Herriot présente les candidats du Rassemblement des Gauches, en tête desquels figure M. Pierre Serfass, homme qui ignora la Résistance, pour ne pas dire plus, mais qui, tout à coup, sans s'émouvoir, a déclaré : « On fait appel à moi pour relever le drapeau du radicalisme au bois. Une fois de plus, je ne reculerai pas devant le devoir !... » Et les 2.000 auditeurs restèrent muets.

Deux résistants

Un jour, Pierre Brossolette — je n'en aurai jamais ce nom glorieux sans émotion — me pria de rendre visite à Germain Rincent, chef responsable du mouvement de résistance « Libération-Nord » pour l'Aube.

— Rappelle-lui que le patron n'est pas riche (il désignait sous ce qualificatif M. Léon Blum). Son procès à Riom va demander de l'argent. Qu'il fasse une collecte auprès des amis.

Un matin donc, j'entrebâillai la porte de la demeure de M. Rincent. Il devait me remettre la contribution troyenne pour défendre le leader du parti socialiste.

Les mois s'écoulèrent et Rincent, comme beaucoup d'autres, dut fuir un an son domicile pour se cacher à Paris et ensuite en province, où il continua la lutte contre l'occupant.

Je me dois également de parler d'un autre résistant. Et je le fais d'autant plus aisément que « France-soir », journal libre, accepte toutes les opinions exprimées sans sectarisme, avec le seul souci de bien renseigner ses lecteurs.

Ce résistant fut André Mutter. Déporté en Allemagne quelques mois après l'armistice, Mutter eut la chance, après plusieurs mois de cellule, de revenir en France. Dès son retour, il reprit de l'activité dans la Résistance. Mais, comme Rincent, un soir, quand la Gestapo vint pour l'arrêter à nouveau, il enjamba la fenêtre de son cabinet d'avocat, sauta dans la rue et disparut. Il vint à Paris où il installa son P.C. dans un hôtel, rue de Vaugirard.

C'est là que je venais de temps à autre lui rendre visite.

— Figurez-vous, me conta-t-il un jour, que Rincent et moi sommes devenus des copains. Rincent m'a même dit : « Tu es capable de devenir socialiste. Il faut venir avec nous ».

Que de changement depuis. Rincent est demeuré socialiste. Mutter ne l'est pas devenu mais a été nommé un des chefs du P.R.L.

Les jeux sont faits

Aux dernières élections, le M.R.I., avait présenté une liste de dernière heure. Cette fois, il a choisi comme porte-drapeau M. Inzé, ouvrier d'usine, qui semble quelque peu perdu dans la lutte électorale. Chez les communistes, M. Guyot, député sortant, a cédé la place à M. Marcel Noël, ouvrier métallurgiste ancien déporté politique.

Il apparaît, au cours d'un premier examen, que communistes, socialistes et P.R.L. doivent conserver chacun leur siège. Mais où ira le quatrième, détenu jusqu'ici par la liste Mutter ? Aux radicaux. Au M.R.P. ? C'est peu probable, surtout que l'Aube fut le seul département de l'Est à donner une majorité légère, mais une majorité quand même aux « Oui » du referendum. Le bon sens, basé sur les chiffres, accorderait la préférence au second de la liste socialiste : M. Dossot, maire de Vitry-sous-Bar, cultivateur et conseiller général de Bar-sur-Seine.

Répercussions à l'O.N.U.

Mais la situation — telle qu'elle se présente depuis deux jours — va certainement faire rebondir à l'O.N.U. la question iranienne. Il est certain que celle-ci va demeurer à l'ordre du jour permanent du Conseil de sécurité. La lettre adressée hier soir à ce Conseil par M. Hussein Ala, ambassadeur iranien à Washington est, à cet égard, significative.

« Le gouvernement iranien, dit-il notamment, est toujours empêché d'exercer toute autorité effective en Azerbaïdjan et l'ingérence soviétique dans les affaires intérieures de l'Iran n'a pas cessé.

» En conséquence, il n'a pas été possible d'effectuer l'enquête demandée afin de s'assurer que toutes les troupes soviétique ont été retirées de l'Iran. »

TÉHÉRAN : « On ne se bat plus en Azerbaïdjan » TABRIZ : « Les combats continuent »

LONDRES, 21 mai (A.F.P., U.P., A.P.). — Bien que Radio-Tabriz maintienne ses accusations contre le gouvernement de Téhéran et déclare que « les forces gouvernementales ont repris hier leurs opérations offensives, mettant en œuvre de l'artillerie et des mortiers », il semble que Téhéran recherche l'apaisement.

De sévères instructions ont été données par le ministre de la Guerre au commandant des troupes iraniennes du Kurdistan pour qu'il n'avance en aucun cas au delà des positions qu'il occupe actuellement. Une copie de ces ordres a été envoyée à M. Pichevari, chef du gouvernement azerbaïdjanais. La radio de Téhéran annonce, d'autre part, que plusieurs personnalités ont été arrêtées ce matin pour « atteinte à la sûreté de l'Etat ».

M. Ghavam Sultaneh, premier ministre iranais, a décidé d'envoyer une commission d'enquête en Azerbaïdjan.

JEUNES FILLES qui avez du talent... voulez-vous jouer avec moi ?

par Claude DAUPHIN

Il y a beaucoup de concours, il y a beaucoup de galas. On a dit même parfois qu'il y en avait trop. Mais le concours et le gala que « France-soir » et « Pour Tous »-Films m'ont aimablement chargé d'organiser me paraissent dignes de retenir l'attention des candidates et du public. Ils ont un double but : aider la chance, aider la charité.

Nous comptons bien vivement sur nos lecteurs, et surtout sur nos lectrices, pour qu'ils aient aussi un double succès.

Toutes les jeunes femmes âgées de moins de vingt-cinq ans qui ont rêvé de faire du cinéma et qui, plus est, ont le talent nécessaire sont invitées à envoyer, avec leur nom, leur adresse et tous les détails qu'elles voudront bien nous fournir sur leur personne, une photographie même d'amateur. Cela avant le 10 juin 1946, et adressé à « Pour Tous » (concours « Voulez-vous jouer avec moi ? »), 5, boulevard Poissonnière.

Une première sélection, faite par un jury de techniciens et d'artistes en renom, en retiendra une centaine. Ces cent candidates passeront devant le même jury dans la semaine du 17 au 22 juin une audition comparable à celle du Conservatoire, et une dizaine d'entre elles seront désignées pour le concours final.

Celui-ci aura lieu au Palais de Chaillot, le 27 juin en soirée, au cours d'un gala où sera aussi projeté un film américain inédit. Ce soir-là, les dix candidates joueront en public et devant le jury une scène de leur choix avec, pour partenaires, dix comédiens, parmi les plus illustres du théâtre parisien. Et la lauréate signera, séance tenante, un contrat pour une grande production cinématographique.

Il faut que ce soit un succès : parce que le bénéfice de cette entreprise sera intégralement versé à une œuvre justement émouvante et injustement pauvre, celle des veuves de guerre 1939-1945, qui groupe, sous la présidence de la générale Brosset, 25.000 Françaises particulièrement éprouvées.

Ainsi les unes, que va combler une chance merveilleuse, aideront les autres que le malheur a frappées. Nous ferons tout dans l'espoir de ce double résultat, pour que la soirée du 27 juin soit une grande soirée, digne des arts et du cœur de Paris.

PRAGUE annonce : DES FORCES SOVIÉTIQUES traversent la Tchécoslovaquie

PRAGUE, 21 mai (U.P. et A.F.P.). — Les services de la présidence du Conseil tchécoslovaque ont publié un communiqué annonçant que des troupes russes traverseraient la Tchécoslovaquie entre le 20 et le 29 mai pour se rendre du bassin du Danube dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne.

Ce communiqué a fait à Prague l'effet d'une bombe, ceci d'autant plus que les premières élections générales ont lieu dimanche prochain. Les troupes russes n'avaient pas traversé la Tchécoslovaquie depuis février ou début mars.

Les opérations de transit devant durer neuf jours, les observateurs en déduisent que les effectifs qui en sont l'objet sont considérables.

BYRNES : « Il faut hâter la conclusion de la paix »

WASHINGTON, 21 mai (A.P.). — M. James F. Byrnes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a prononcé hier soir une allocution radiodiffusée au cours de laquelle il a passé en revue les résultats de la Conférence des Quatre. Voici les principaux points de son discours :

1° Les « progrès » ont été, dans l'ensemble, « infiniment plus grands » qu'il ne l'avait espéré ;

2° *L'U.R.S.S.* : « Aucune grande puissance n'a le droit d'opposer son veto à l'élaboration de la paix en Europe » ;

3° La Conférence de la paix devrait se réunir le 1er juillet ;

4° La conclusion de la paix avec l'Autriche est indispensable à bref délai « afin de permettre le retrait des troupes de pays auxquelles elles n'appartiennent pas et auxquels elles imposent des charges économiques et sociales

5° *Trieste* : « C'est une erreur que d'avoir attribué à l'Italie toute la Vénétie Julienne au lendemain de la guerre 14-18... mais Russes et Yougoslaves devraient cependant limiter leurs exigences » ;

6° « La Russie ne saurait persister dans son refus d'accorder aux pays de l'Europe centrale le droit d'ouvrir leurs portes au commerce international » ;

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **PAUL PERRIN**, ex-chef de groupe de la Milice, s'est évadé hier du Palais de Justice de Rennes où il avait été conduit pour être interrogé.
- **LA PEINE DE MORT** pour Hermann Frank, « protecteur » de Bohême-Moravie.
- **DEBARQUANT A NEW-YORK** avec sa fillette de cinq mois, Mrs Yvonne Deaton Hugging, Française qui venait rejoindre son mari, apprend que celui-ci vient d'être mortellement blessé dans un accident d'auto.

A FRANCFORT une dactylo nue tombe de la fenêtre d'un officier

FRANCFORT, 21 mai (A.P.). — Miss Dorothy Knapp, 38 ans, dactylo du ministère de la Guerre américain, est morte hier soir à l'hôpital, 12 heures après avoir été trouvée entièrement nue et inanimée par une femme de ménage, dans la cour intérieur de la maison de l'officier avec qui elle avait passé la nuit.

On pense que la mort a été purement accidentelle, mais la possibilité d'un suicide n'est pas écartée.

Pour remédier à l'insuffisance du charbon

ON PEUT EXTRAIRE 10 MILLIONS DE TONNES DE MAZOUT des TERRITOIRES FRANÇAIS

...et assurer sur le plan national toute la production de pétrole qui nous est nécessaire

par Jacques GASCUEL

DE mauvaises nouvelles nous arrivent, quant au charbon, d'outre-Rhin et d'outre-Atlantique. Par suite des grèves aux Etats-Unis et de la diminution de la production dans la Ruhr, nos importations ne dépasseront sans doute pas 500.000 tonnes ce mois-ci et le mois prochain.

Depuis la libération, elles ont au maximum, atteint le million (février). C'est la moitié de ce qu'il nous faudrait. Chacun le sait : l'extraction nationale même rétablie, ce qui est le cas, au niveau d'avant guerre ne suffit pas. La France a toujours été importatrice de charbon et c'est 25 à 30 millions de tonnes annuelles qui nous sont nécessaires, quatre fois ce dont nous allons disposer prochainement.

Cet à-coup dans notre approvisionnement va sans doute se traduire par un pas en arrière dans la production. Reprise et disponibilités en charbon sont, depuis la libération, exactement parallèles. Et ce parallélisme souligne le danger qu'il y a pour notre industrie, notre économie, nos finances et même notre monnaie, à se trouver dépendre d'une source d'énergie dont le débit, en dépit de toutes les garanties et quelles que soient les circonstances, sera toujours soumis aux fluctuations de la politique internationale.

Avoir recours au mazout

Sans négliger le charbon, sans renoncer à exiger ce qui doit nous revenir de la Ruhr, il faut en même temps chercher ailleurs.

En dehors du développement des centrales hydroélectriques — qui est en cours mais demandera plusieurs années — en dehors de l'utilisation de l'énergie des marées et de l'énergie atomique, qui restent lointaines et problématiques, nous ne pouvons guère avoir recours qu'au pétrole, plus exactement, puisqu'il s'agit d'industrie, aux produits lourds de la distillation du pétrole, le fuel oil des techniciens couramment appelé mazout.

Le fuel est un produit intéressant : à poids égal, il fournit un plus grand nombre de kilowats-heure que le charbon. Une tonne de fuel correspond de ce point de vue, suivant la qualité, à 1 t. 4, 1 t. 8 de charbon. Au prix actuel, le kilowat-heure fuel est moins cher que le kilowat-heure charbon.

Où en sommes-nous côté fuel ?

Avant guerre, nous en consommions chaque année sensiblement 1.300.000 tonnes. Cette année, nous arriverons déjà à 1.500.000 tonnes. Mais, pour compenser l'insuffisance des livraisons en charbon, c'est beaucoup plus qu'il nous faudrait. Dix millions de tonnes annuelles au moins. Un programme, encore trop timide à notre gré, a été dressé : il prévoit 2.500.000 tonnes en 1947, 5 millions en 1952.

Un problème se pose : où et comment les trouver ?

Pas dans la métropole. La production de Pechelbronn est pratiquement insignifiante. Saint-Gaudens fournit du gaz et des produits légers et nos gisements de schistes bitumineux n'ajoutent pratiquement rien. De nos territoires d'outre-mer, aucun secours à attendre. Notre seule ressource vient de notre participation (23,75 %) dans l'Irak Petroleum Co qui, sur la base de la production actuelle, nous assurera cette année 1.100.000 tonnes de pétrole, soit environ 275.000 tonnes de fuel. C'est encore très insuffisant.

Pour aujourd'hui, la seule possibilité d'avoir du pétrole et du fuel est d'en acheter sur le marché international. Encore faut-il préciser une politique à ce sujet, éviter d'être sous la dépendance exclusive de tel ou tel groupe, savoir ce que l'on veut, raffiner soi-même ou acquérir déjà raffiné, prévoir et organiser les moyens de transport et de stockage, convaincre les utilisateurs possibles de construire les installations voulues en leur donnant les garanties nécessaires.

Recevoir chaque année quelques millions de tonnes de fuel sera déjà une sérieuse amélioration. Mais l'hypothèque étrangère subsistera toujours en dépit de toutes les précautions. N'y a-t-il vraiment pas moyen de trouver du mazout dans l'empire français ?

Les conditions favorables à l'existence du pétrole existent et dans la métropole et dans l'empire. Mais la prospection en est au stade infantile.

En Afrique du Nord

Dans la métropole, Pechelbronn mis à part, des recherches de quelque importance n'ont guère commencé qu'en 1936. Elles ont abouti, en 1941, à la découverte d'une nappe de gaz dans la région de Saint-Gaudens qui, exploitée depuis, sert à éclairer et chauffer toute la région. Les conditions de structure sont favorables et du pétrole existe probablement quelque part au voisinage.

Dans les territoires d'outre-mer, des possibilités géologiques se présentent sur le rebord alpin de l'Afrique mineure, c'est-à-dire dans la zone Maroc, Algérie, Tunisie, sur le canal de Mozambique, c'est-à-dire à Madagascar, sur la côte atlantique équatoriale, c'est-à-dire essentiellement au Gabon.

A Madagascar, rien ou presque n'a été fait.

En Afrique du Nord, des recherches timides avec de faibles moyens entamés il y a une cinquantaine d'années, ont abouti à une petite exploitation (sonde Eirik Labonne) qui débite chaque année un millier de tonnes environ.

Au Gabon, une campagne de prospection commencée en 1931, arrêtée on ne sait pourquoi en 1934, a démontré la présence très probable, le long des monts de Cristal, d'un gisement considérable, comparable sans doute à celui des Indes néerlandaises. Cependant, aucun sondage profond n'a été tenté.

Ces résultats prouvent qu'il existe certainement du pétrole sur les territoires français. Mais il y a un gros effort à fournir pour le trouver et le mettre en exploitation.

En matière de pétrole, la proportion des sondages fructueux par rapport à ceux entrepris est toujours très faible. Aux Etats-Unis, sur les 50.398 sondages effectués entre 1858 et 1929, 4,9 pour cent seulement ont rencontré l'huile ou le gaz. On voit quelles chances exceptionnelles ont favorisé les recherches du pétrole en France et en Afrique, quelles perspectives cela ouvre pour l'avenir.

Avec de la volonté, de la ténacité, une conscience très nette de la lutte à outrance qu'il faudra mener contre certains intérêts internationaux, l'Union française qui, du point de vue pétrole, est encore un pays neuf, doit être en mesure d'extraire, d'ici quelques années, les dix millions de tonnes de mazout grâce auxquelles elle pourra compenser sa pauvreté en charbon et se libérer, en toute hypothèse, des incidences de la politique internationale.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

LE PRISONNIER TROMPÉ AVAIT TUÉ SA FEMME

C'est le premier drame du retour évoqué devant le jury parisien

La Cour d'assises juge encore cet après-midi un mari trompé, meurtrier de sa femme. A croire qu'il s'agit là de mœurs banales... Le cas offre ici la particularité d'être le premier drame du retour évoqué devant le jury parisien.

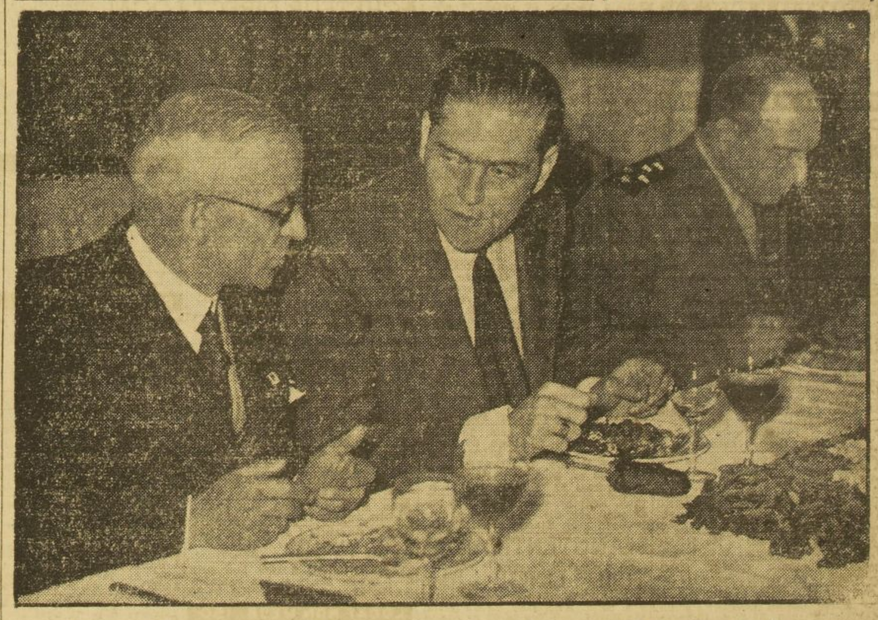
Louis Maucière, 32 ans, s'est marié en 1934 avec Jeanne Piéri. Rien de remarquable dans leur union jusqu'au jour où Louis part pour la guerre et est fait prisonnier.

Jeanne lui écrit. Elle a du chagrin. Mais le chagrin ne saurait longtemps habiter sa petite tête de femme. Elle cherche tout naturellement à le chasser. En 1941, un certain Ballois, aux propositions séduisantes, l'aide dans cette entreprise. Le nouveau couple ouvre une boutique d'épicerie à Clamart. Un enfant naît. Mais ne vit que dix semaines. Jeanne avait tout caché à son mari à qui elle continuait d'écrire comme par le passé. Mais la réaction de ces lettres mensongères finit par la rebuter. Elle avoua la vérité.

En mai 1945, Louis rentra en France n'ayant cessé d'espérer. Il décide de pardonner et prend rendez-vous pour décider Jeanne à reprendre la vie conjugale. Le 5 juin, l'entrevue a lieu. Jeanne est lointaine et étrangère. Elle refuse nettement, froidement... Alors, Louis la frappe mortellement de trois coups de couteau.

Un expert psychiatre a examiné Louis. Il l'a jugé en état de déficience physique nerveuse et intellectuelle. Sa responsabilité est nénalement atténuée. Me Maliano est son défenseur.

LES PARISIENS ONT ACCLAMÉ RENÉ PAYOT



De gauche à droite : MM. René Payot, A. Blank et le général Delattre de Tassigny.

René Payot a été l'hôte d'honneur aujourd'hui d'un déjeuner intime offert par la Direction de France-soir, *le journal parisien où il collabore en exclusivité.*

Le général Delattre de Tassigny, chef d'état-major, commandant l'armée, avait tenu à honorer de sa présence ce déjeuner auquel assistaient également :

MM. Vladimir Porché, directeur de la Radiodiffusion française ; Douglas Schneider, chef du service d'information à Paris ; Fernand Aubergenois, commentateur de la Radio américaine, bien connu, et d'origine suisse ; Tron, directeur général du Trésor et président des œuvres sociales de la 1re armée ; Robert Salmon, député de Paris ; Jean Oberlé et André Gillois, les populaires commentateurs de la B.B.C. de Londres pendant la guerre.

Autour de M. Blank, notre directeur général, et de Philippe Viannay, fondateur de la Défense de la France, on remarquait quelques-uns de nos collaborateurs, parmi lesquels Pertinax et Jacques Gascuel.

CADRE LUXUEUX Atmosphère élégante DINERS DANSANTS à partir de 20 heures
LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin, OPE. 21-74
En exclusivité : MODEST et FERDY LE COUPLE LE PLUS DROLE DE PARIS
LE PLUS CELEBRE ORCHESTRE TZIGANE

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu. BAL. 55-59
YOLANDA et l'ambiance unique de F. CONSTANTIN

PAVILLON DE L'ELYSEE
Dîners-Spectacles dansants avec
L'ORCHESTRE COSTIA | PAULETTE POUPART | HELENE ROBERT
Ouverture Jeudi 23 (PARIS-PARIS). ANJ. 85-10 et 22-60

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre. PRO. 69-85
Ce soir : « Le commentaire sportif France-Angleterre par Raym. Marcillac
au Cab. EDITH PIAF et LES COMPAGNONS de la chanson

LE GAI PARIS 9, rue Ma... TRI 54-28
inaugure la grande Saison de Paris
ROGER LUCCHESI et son ambiance | ARMAND MOLINETTI et son orchestre

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

12

Après la mort de son père, Dora, montreuse d'ours à Byzance, est expulsée de l'Hippodrome après une fête où Justinien, fils adoptif de l'empereur, lui a jeté sa bague. Pourtant, le préfet du Prétoire, Jean de Cappadoce, qui la convoite, la fait persécuter par le nain Narcisse et la proxénète Photia. Au moment où elle va vendre la bague à cette dernière, elle croise l'envoyé de Justinien, Belisaire, chargé de lui apporter la bourse d'or qui l'aurait sauvée.

Chez l'empereur

Au Palais Sacré, dans la chambre impériale, le grand camérier se prosterna, annonçant :

— Immortel empereur ! le général Justinien sollicite d'être admis dans l'Auguste Présence.

Le visage du vieillard s'éclaira d'un triste sourire. Il fit un signe de la main, et son neveu préféré entra. Justinien était sobrement vêtu de son habit militaire. Il demeura debout attendant les ordres.

L'Empereur fit asseoir Justinien et lui dit :

— Tes armées victorieuses ont rétabli Rome en Afrique ; mais mon fardeau s'alourdit ; le temps est venu de songer à établir celui qui doit le porter après moi. Mes jours déclinent ; c'est à toi qu'il appartient désormais de guider ce peuple. Il vient de te prouver, par ses acclamations, qu'il approuvait mon choix... Je n'ai pas de fils. Songe à te marier, Justinien...

A ce moment, la figure du jeune général s'assombrit. Il craignait que l'Empereur lui nommât quelque princesse ou quelque fille de patricien que la raison d'Etat lui imposerait pour femme.

Il se défendit aussitôt.

— Je croyais avoir rendu à l'Empereur et à l'Empire d'autres services. Un soldat ne songe guère à se marier ; l'Afrique est ma maîtresse. Elle n'est pas encore tout à fait assagie ; laissez-moi la pacifier.

Mais l'Empereur s'obstinait :

— Dieu ne m'ayant pas donné d'enfant, c'est ton devoir de continuer ma race. Ne connais-tu pas une femme dont tu voudrais faire ton Impératrice et la mère d'un Empereur ?

— Peut-être, murmura Justinien.

Ses paupières s'abaissèrent sur sa vision intérieure ; l'enfant du cirque lui apparut, d'abord dansant sous sa couronne de fleurs, et puis la tête couverte du voile noir des suppliantes...

Pouvait-il dire à l'Empereur : « C'est celle-là ?... »

Il fit un effort pour parler :

— L'armée attend que je la conduise à Alexandrie. La nouvelle campagne s'annonce pleine de promesses. A mon retour, je tâcherai de vous obéir. Peut-être alors pourrai-je vous nommer celle que j'aime...

Il pensa que la grandeur des services qu'il allait rendre dépasserait toute récompense. Alors il parlerait : « Une fille pauvre et pure, elle se nomme... ».

— J'espère qu'elle sera digne de l'Empire et de toi, répondit le vieil Empereur.

Chez les prostituées

— Quelle drôle de rue ? Pourquoi toutes ces lumières ? Quelles drôles de maisons ? Pourquoi n'ont-elles pas de fenêtres ?

Narcisse prit son air le plus compétent :

— Je vais te le dire, Dora : ce sont les marins qui habitent ce quartier ; ces maisons ont toutes leurs fenêtres de l'autre côté, tournées vers la mer...

— C'est triste toutes ces portes fermées, dit Dora. On ne voit personne ; et ces lampes ont l'air d'éclairer des tombeaux. Pourquoi Photia habite-t-elle ici ?

— Elle est la veuve d'un capitaine de vaisseau, répondit Narcisse d'un air supérieur ; il est naturel qu'elle habite le quartier des marins.

Ils étaient arrivés au carrefour où se trouvait l'icône de la Vierge Très Pure. Rassurée par la vue de la Sainte Image, entourée de cierges et de bouquets, Dora s'arrêta ; elle se mit à genoux, et se signa pieusement. Le chien de la Vierge avait levé la tête : Dora le caressa ; il lui lécha les mains et se recoucha.

Mais le nain était pressé :

— Fais ta neuvaine pour que Photia soit dans de bonnes dispositions à ton égard et te donne l'argent. Pendant que tu diras tes prières, je vais m'assurer que la vieille est chez elle. Tu me rejoindras ; c'est au bout de la rue...

Et il indiqua du doigt dans quelle direction se trouvait la maison :

— C'est au numéro 133, dit-il, Vierge Sainte ! ayez pitié de moi, pauvre pêcheur, criait-il en se signant.

◇

Dans l'antichambre de la maison mal famée, le nain, monté sur le banc de pierre, chuchotait à l'oreille de Photia :

— Touche ma bosse et donne-moi cent drachmes !... Que dis-je, mille drachmes ! Je t'amène Dora, la toute belle ! Dans un instant, elle sera en ton pouvoir.

Puis il lui fit répéter sa leçon : — Récapitulons : tu es la veuve d'un riche capitaine au long cours. Tu étais la cousine de feu Acacios. Tu voulais faire de Dora ton héritière. Héricléa a tout brouillé parce qu'elle était jalouse de toi dans ta jeunesse.

— Compris, dit Photia, et j'invite la petite à dîner. Après je la renverrai chez sa mère, avec une bourse pleine d'or. Ou bien je la garderai. Ce sera l'un ou l'autre...

Elle riait d'un rire sinistre. Elle allongea une taloche amicale à Narcisse et lui dit :

— Bien joué, petit singe ! Et maintenant, déguerpis ! Va-t'en chez le Préfet. Dis-lui que Jean de Cappadoce soupe chez Photia ce soir, et qu'il y retrouvera Dora, la belle enfant du cirque.

◇

Dora avait fini sa prière. Elle se signa et se releva. Elle caressa le chien ; il ouvrit les yeux, la regarda et se rendormit. Elle avançait en hésitant dans la rue mal famée. Elle comptait les lumières au-dessus des portes de ces étranges maisons. Elle s'arrêta devant le numéro donné par Narcisse. Elle lut le chiffre romain : CXXXIII, tracé à la craie. C'était là.

Elle chercha le marteau de la porte. Elle ne vit pas la patte de lièvre. Elle finit par frapper un petit coup timide de son doigt replié. Aussitôt, comme par enchantement, la porte s'ouvrit. Photia parut ; elle lui tendit les bras.

Pendant cette embrassade, le nain prit la porte et se mit à courir à toutes jambes vers le quai où l'attendait la barque qui devait le mener chez Jean de Cappadoce.

◇

Tout en souriant à Dora de sa vieille bouche édentée et en s'empressant autour d'elle, Photia ferma la porte à double tour et tira les verrous. Elle dit, en manière d'explication :

— Une femme seule, tu comprends ?...

DEMAIN :

Où Dora se fait belle pour un dîner de famille.

Tirage de « France-soir », le 20 mai : 603.290 exemplaires.

RAVITAILLEMENT

VIN. — Un litre de vin aux J3, M C. V. (2e répartition de mai).

BEURRE. — A dater du 21 mai, pour les consommateurs des catégories E, J1, J2, J3, 50 grammes de beurre contre remise du ticket GD de la feuille de denrées diverses de mai.

LAIT ENTIER EN POUDRE. — Pour les consommateurs de la catégorie J2 inscrits pour le lait frais, il sera distribué 500 grammes de lait entier en poudre, contre remise du ticket SR de la feuille de denrées diverses de mai.

PEREMPTION DE TICKETS. — Le coupon n° 5 d'avril, validé pour deux boîtes de lait condensé aux J3 et V, sera périmé le 21 mai. Le ticket n° 5 de la feuille de pommes de terre sera périmé le 22 mai.

France-soir-Courses

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE SENS
(St-ch., à réci. 50.000 fr. 3.800 m.)

1. **Clipper** 103 ..... G. 42
— (G. Saustier) ..... P. 18
2. Sylvino 117 (G. Earithe) ..... P. 15
3. Ténor II 102 (A. Lemée).

Non placé : Myssaka.
1 long. 1/2, encol., loin.

PRIX DU SÉMUROIS
(Haies, hand., 100.000 fr., 3.000 m.)

1. **Sirius III** 201 ..... G. 49
— (G. Lequeux) ..... P. 17
2. Draconien 207 (R. Dornaletche) P. 22
3. Peski 263 (F. Thirion) ..... P. 18

N. pl. : Pedrito, Marais, Quarta, Terre de Bruyère II, Sans Pareil, Jacasse, La Bise, Nimble Shadow.
1/2 long., 4 long., 4 long.

UN AVION HEURTE LE 58e ETAGE D'UN GRATTE-CIEL DE NEW-YORK

Cinq morts

NEW-YORK, 21 mai. — L'avion qui s'est écrasé hier à 20 heures (heure locale) sur un immeuble de Wall Street était un appareil militaire « C. 45 ». Il a heurté le 58e étage, et non le 10e comme il a été annoncé précédemment, du gratte-ciel appartenant à la banque de Manhattan qui compte, avec ses 70 étages et ses 218 mètres de haut, parmi les quatre plus élevés de New-York.

On suppose que le pilote, qui se dirigeait vers l'aéroport de Newark, situé à quelques kilomètres à l'ouest de New-York, par delà la rivière Hudson, se perdit dans le brouillard et réduisit son altitude pour essayer de se reconnaître. En effet, les règlements interdisent aux avions de survoler New-York à moins de 300 mètres. L'appareil se trouvait donc en deçà de cette limite.

Un virage manqué

D'après le rapport de police, le pilote aurait tenté à la dernière minute de virer de bord lorsqu'il s'est trouvé en face de la tour du gratte-ciel. Mais il s'accrocha avec une aile.

L'appareil s'enfonça profondément dans l'immeuble à l'intérieur duquel les occupants furent catapultés. On y a retrouvé les corps du pilote, un capitaine, d'une femme-lieutenant, du corps féminin de l'armée, et d'un autre homme.

C'est la deuxième fois que pareil accident se produit à New-York. Un bombardier s'est écrasé, en juillet dernier, contre l' « Empire State Building ».

BOURSE DE PARIS

MARDI 21 MAI

Marché achalandé et généralement ferme. Valeurs de matériel électrique en vedette. Nombreuses demandes en obligations Suez.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 30	97 30
3 % Amortissable.	100 ..	100 50
3 % 1945 Amortiss.	94 25	94 35
5 % 1920	147 20	147 ..
3 1/2 % 1942 ..	100 10	100 10
3 % 1942	94 20	94 20
Banque de France.	16.200 ..	....
Banque de Paris. .	1.265 ..	1.267 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.870 ..	1.850 ..
Sté Mars. de Crédit	1.640 ..	1.625 ..
Suez	48 200 ..	48 300 ..
— civile	16.000 ..	15 800 ..
Métro	1.190 ..	1.207 ..
Shanghaï	1 701 ..	1 700 ..
C. P. D. E.	1 505 ..	1 500 ..
Cie Gle d'Electric.	3 850 ..	4.010 ..
Thomson	609 ..	645 ..
Forges Nord-Est. .	1 328 ..	1 350 ..
Courrières	625 ..	620 ..
Lens	780 ..	770 ..
Nickel	2.880 ..	2 875 ..
Penarroya	1 020 ..	1 025 ..
Fse des Pétroles ..	2.940 ..	2.980 ..
Gafsa	4 200 ..	4.190 ..
Air Liquide	1.504 ..	1.514 ..
Usine	2.210 ..	2.245 ..
Kuhlmann	1.950 ..	1.975 ..
Péchiney	2.200 ..	2 235 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1 800 ..	1 800 ..
Saint-Gobain	3 300 ..	3 470 ..
Port du Rosario..	16 625 ..	16.500 ..
Quilmès	26.400 ..	26.400 ..
Gaz Lebon	3.370 ..	3.350 ..
Pont-à-Mousson ..	9 700 ..	9 985 ..
Lyonnaise Eaux ..	1 323 ..	1 323 ..
Transatlantique .	270 ..	260 ..
Charb. Tonkin ...	2 700 ..	2 720 ..
Mokta-el-Hadid ...	15 450 ..	15 603 ..
Dist. Indochine ..	899 ..	885 ..
Say	1 226 ..	1 249 ..
Sucr. Coloniales ..	1 735 ..	1 780 ..
Pollet et Chausson.	2 993 ..	2 980 ..
Hévéas	1.010 ..	995 ..
Canadian Pacific .	1 635 ..	1 665 ..
Central Mining ..	9 100 ..	9 100 ..
Geduld	2 525 ..	2 690 ..
Rio Tinto	4.500 ..	4 590 ..
Azote	6 700 ..	6 700 ..
Royal Dutch	1 100 ..	....
H. V. A.	74 000 ..	....
Nestlé	38.975 ..	38.990 ..
De Beers	7 275 ..	7.325 ..
— préf.	7 250 ..	7 450 ..
Shell	1 470 ..	1 505 ..
U. M. Ht Katanga	....	....

DISTRIBUTION DE CHARBON

Les consommateurs sont informés qu'autorisés actuellement à choisir leur fournisseur ils peuvent, dès maintenant, adresser leur nouvelle carte de charbon

aux Etablissements Letellier et Cie Anciens Ets LETELLIER et DEVAUX 30-36, Quai de la Marne, PARIS-19e Téléphone : BOTZ. 64-10 (6 lignes)

Maison fondée en 1865, qualifiée et outillée pour assurer lors de la prochaine campagne (c'est-à-dire dès que les coupons seront validés par les services de la Préfecture) des livraisons dans des qualités appropriées à chaque appareil de chauffage et dans les délais les plus réduits.

Comme habituellement, carte de préavis avant livraison.

A nos amis ARTISANS

Nous vous invitons à collaborer à tout ce qui concerne la création à l'usage de l'élégance de l'Enfant. OFFRES REÇUES le jeudi matin chez

dominique

1, Bd Emile-Augier - (Métro Muette)

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX** 5, Bd ST RASBOURG - Métro Strasbourg St-Denis

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

EXPOSITION A VISITER

Beaux **MOBILIERS** OCCASIONS PAR MILLIERS **SALLES DE VENTES** MONTMARTRE

23 RUE FONTAINE 23 TEL. TRINITE 86-90

POUR TOUS VOS **BIJOUX** 23 Brillants - Montres - Argenterie. Bd ITALIENS, ELIE (exp grat.)

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** 27, Brillants, Argent. Expert. grat. Bd ITALIENS, Horlogerie Suisse

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée-d'Antin.

3e AUBER-OPÉRA TOUS VOS **BIJOUX** AU MAXIMUM COMPTOIR des PRÉCIEUX

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** Brillants, Argenterie, etc. Place MADELEINE **MICHEL, 6** N'est pas en boutique (2e étage) Expertises grat. Maison de confiance

GRANDE QUINZAINE DE VENTE RECLAME

BESANÇON a repris ses fabrications de qualité et **LEBEM** offre de nouveau un choix incomparable de montres pour hommes et dames à des Prix im-bat-ta-bles

Bulletin de GARANTIE remis à chaque montre

HATEZ-VOUS ! PRODUCTION LIMITÉE

HORLOGERIE de BESANÇON **LEBEM** 14, Rue de Bretagne PARIS-3e Métro St Sébastien Froissart

ÉCOUTEZ A LA RADIO

SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE : 18 h. 15 (Pr. Nat.), pièces pour piano, mélodies, violon. — THEATRE : 21 h. (P. N.), « Roméo et Juliette », par J. Cocteau. — VARIETES : 19 h. 30 (P. N.), Poètes et musiciens ; 20 h. (Pr. Paris.), Elle et Lui ; 21 h. (P. P.), Concours des midinettes ; 22 h. 30 (P. P.), Soirée à Harlem.

Ici les sports

LE 30 MAI, SOUS LE PATRONAGE DE « FRANCE-SOIR », « RECORD » ET « ELANS »

Au bois de Boulogne Sommer sera l'homme à battre pour Wimille, Chiron et Nuvolari

Les champions du volant qui ont couru dimanche sur le circuit du Forez vont se retrouver, le 30 mai, au bois de Boulogne. Et Sommer, le vainqueur de Marseille et de Saint-Etienne, sera leur chef de file dans la course de l'U.S.A. que patronnent « France-soir », « Record » et notre confrère sportif « Elans ».

La course du Bois aura vraiment l'allure d'un grand prix international. On y verra des voitures vertes (Angleterre), des petits bolides rouges (Italie), des machines bleu de France et même des Suisses.

Cette fois Sommer, qui a droit cette saison au titre de conducteur français n° 1, n'aura plus la partie facile. Louis Chiron, Etancelin et Jean-Pierre Wimille, qui se morfond de ne pas encore avoir pu courir, seront au départ. Leur seule participation assurerait le succès de la course du 30 mai, mais il y aura encore les Anglais Matthieson et Lord Selsdon, les Italiens Nuvolari et Ruggieri, et encore Chaboud, Louveau, Constantin, de Karoli, les Suisses Graffenried, Kautz et Bassadona.

Les petites machines de 1.100 et 1.500 cmc sans compresseur seront naturellement en piste. Bien que les engagements ne soient pas encore clos — les candidats ont jusqu'à ce soir — on prévoit dans la catégorie : Gordini, le vainqueur au Forez, Brunot, Bonnet, Jacques Peyron, la révélation de Saint-Etienne, etc.

Sans oublier les motards, Loyer, Behra, Monneret ne sauraient s'abstenir. Mais attendons la clôture pour donner la liste complète des partants.

Fernand LEGOUGE.

× × ×

La location des places est ouverte à « France-soir », 100, rue Réaumur.

Le président de CHARLTON a compris...

Charlton, le grand club anglais, finaliste de la Coupe d'Angleterre, rencontrera demain, mercredi à Saint-Ouen, le Racing Club de Paris.

M. Glickstein, son président, est à Paris depuis samedi et, avant hier, il assistait au match France-Angleterre.

— J'ai été stupéfait, nous a-t-il confié, du résultat de la rencontre.

» Je crois qu'en Angleterre on a fait un peu trop bon marché de la valeur du football français. La victoire de vos représentants est aussi méritée qu'inattendue. On dira peut-être que l'équipe d'Angleterre n'a pas fait une grande partie. C'est qu'elle fut paralysée par le marquage étroit des Français.

» Cet échec du football anglais nous fait envisager le match de demain sous un angle nouveau.

» L'honneur britannique est en jeu et nous aurons une toute autre ambition que de battre le Racing pour notre simple satisfaction personnelle.

D. R.

En route pour Montreux

L'équipe de France de tennis, composée de Pierre Pellizza, Yvon Petra, Marcel Bernard, qu'accompagnait Jacques Brugnon, a quitté Paris hier soir pour Montreux.

— Nous espérons revenir à Paris avec un beau 5-0 dirent, avant le départ, nos joueurs.

ENCORE QUELQUES PLACES POUR LE MATCH **CERDAN-CHARRON** Paris-Théâtres, 1, r. Auber (Op.)

A CINQ JOURS DU "GRAND SOIR"

CHARRON tourne

A l'encontre des vedettes de l'écran, Robert Charron, vedette du ring, déteste maintenant les « cameramen ». Ces messieurs ont envahi hier la salle du Palais des Sports et, après avoir installé leur encombrante batterie de sunlights autour du ring, ils soumirent le boxeur poitevin à l'épreuve du bain de vapeur.

Suant, clignant des yeux sous l'aveuglante lumière, cheveux en bataille, l'œil mauvais, Charron n'avait qu'une hâte : en terminer avec le « cinéma ». C'est en grognant qu'il dut poursuivre la sévère séance de training qu'exigeait Marcel Thil...

Ce matin, un anonyme a fait un coup fourré à l'hypernerveux poitevin.

— Allo! Robert ? Toutes les scènes prises hier ont été « loupées ». « Ils » reviennent tantôt!...

Notre facétieux — que nous connaissons bien, entendit d'affreux jurons et un bruit de vaisselle cassée...

Georges SCHIRA.

BARRAULT brisé

Pauvre Barrault... Dauthuille est sans pitié pour lui.

Lors de la préparation de son combat contre Charron, le « Tarzan de Buzenval » avait cassé une côte à son manager. Aujourd'hui, celui-ci se promène le bras en écharpe.

— Le « p'tit » m'a démoli l'épaule, dit Barrault en souriant. Il est temps que je me méfie de son punch... sinon je vais être éclopé cent pour cent.

Avec application Dauthuille, garanti de douze onces, s'entraîne avec le mi-lourd Bentz.

— Laurent est plus vite, mais coups plus secs... Ce gosse progresse chaque jour, ne cesse de nous dire Barrault.

A Bentz succède Auclair, Bedin. Toujours vite en jambes,

Dauthuille esquive, remise, travaille à distance, passe de longues séries au corps.

— Et Cerdan ! demandons-nous à Laurent.

— L'occasion est passée... nous attendons avec patience l'hiver prochain.

— J'attends l'enseignement de sa rencontre avec Pankoviak, rectifie Barrault.

Jacques CHAPUS.

Ray Famechon rencontrera Andersson...

...LE 4 JUIN A LONDRES où Kouidri sera opposé au Britannique Roderick pour le titre européen des welters.

Ray avait été pressenti pour rencontrer Tison le 7 juin à Marseille et le 9 contre Germain Perez, à Alger.

Le jeune professeur Coletta, manager de Ray, a préféré Londres : il signera ces contrats aujourd'hui.

Ce soir (20 h. 30), au Central, l'attrayant Roland Flamant, le jeune espoir de Tricki, rencontre le coq espagnol José Tapia. Au programme, l'élégant Mougin contre le battant corse Manicacci. Nos favoris : Flamant et Mougin.

● *Le Stade Enghien-Ermont organise le 2 juin prochain une réunion d'athlétisme à laquelle participera notamment le R.F.C. de Bruxelles, deuxième du championnat de Belgique.*

● *Le match France-Ecosse de rugby sera joué à Paris le 1er janvier 1947.*

Le football français s'est hissé parmi les premiers

Le rideau est tombé. Et le dernier acte de la saison internationale des footballeurs français fut une apothéose.

Sur six rencontres disputées cette année, notre onze national en a enlevé trois... Les trois où, théoriquement, la France devait être battue.

Jamais, en effet, nous n'avions battu la Tchécoslovaquie ni l'Autriche. On se souvient combien nette fut chaque fois la victoire des nôtres (3-0 et 3-1).

Dimanche encore, les Français, fatigués par une fin de saison extrêmement chargée, ne semblaient pas, au départ, avoir une chance régulière devant une équipe d'Angleterre régénérée et qui venait de faire une éclatante démonstration devant la Suisse. Et c'est un nouveau succès que l'on a enregistré.

Est-ce à dire que la crainte est salutaire à l'équipe de France, et qu'elle lui fait réaliser des miracles ?...

Nous préférons croire tout simplement à la supériorité pure et simple du onze tricolore sur les équipes qu'il a rencontrées cette saison.

Il faudra bien que nous acceptions d'ailleurs, tôt ou tard, l'idée que le football français a pris une des toutes premières places en Europe, si nous ne voulons pas être les derniers à douter de notre force.

Dany REBELLO.

Encore quelques bonnes places pour le MATCH **CERDAN - CHARRON** Agence des SPORTS 14, Boulevard de la Madeleine

Joseph Soffietti pense à BORDEAUX-PARIS

(De notre envoyé spécial André COSTES)

MONTLUÇON, 21 mai. (Par téléphone.) — Une lutte sportive se déroulant sur un terrain difficile est souvent émouvante. Surtout lorsque des éléments hostiles comme la pluie, par exemple, viennent à point concrétiser l'adversité dans ce spectacle. C'est pour cela que le Grand Prix du Pneumatique a laissé de fortes impressions.

L'ex-Parisien Louis Thomas, devenu Clermontois, qui fut, lui aussi, une des vedettes inattendues de l'épreuve, déclarait simplement :

— Le plus dur fut d'atteindre le 230e kilomètre, c'est-à-dire le moment où la course commença enfin. Ce ne sont pas les efforts que nous avions produits pour atteindre cette limite qui nous avaient fatigués, mais plutôt l'apathie générale du peloton qui fait trouver les kilomètres interminables et use les énergies sans combat.

Faut-il donc conclure de ces déclarations que l'épreuve de la distance n'exige qu'une préparation morale ? Et que les entraînements solitaires de Soffietti correspondent à une tactique ?

Ce n'est pas impossible, car Soffietti, après sa victoire à Montluçon, ne cachait pas qu'il pensait sérieusement à courir Bordeaux - Paris.

Carnet de France-soir

REMERCIEMENTS

Mme veuve CASASOLE remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son deuil.

A L'HOTEL DROUOT

22 MAI

Vente :
Salle 12 : Obj. d'ameubl... Me Beiller.

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente licit. Jeudi 6 juin, à 15 h., étude Me Champetier de Ribes, not., Vincennes

IMMEUBLE A VINCENNES

27, avenue Gabriel-Péri. Mise à Prix : 700.000 fr. Consignation 200.000 fr.

SIMONO Pr vos BIJOUX et ARGENTERIE 24, Fg MONTMARTRE (1er étage)

DUBLY 0+ 23e ANNEE **DETECTIVE**

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

7 RUE MARCEL-DUBOIS - PARIS. XIIe DORIAN 78-75

GRAND CHOIX D'**ARMOIRES NORMANDES** MEUBLES RUSTIQUES **AU MONT St MICHEL** 104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

FAUTEUILS. DIVANS. RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE 33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE MÉTRO BASTILLE **CANAPÉS-LITS**

GRAND CHOIX DE **TAPIS** HTE LAINE PRIX INTÉRESSANTS 42, PASS. JOUFFROY PRO. 11-89 MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

BRILLANTINE DU Dr Vence Flas

TH. AGNES CAPRI LAISSE PARLER JACOB **80e — 7 dernières**

LA POTINIÈRE - LA NUIT DU DIABLE **Marie DEA, J. DESAILLY, Giselle PASCAL**

APOLLO - Venez vous passionner ! *DEBATS SENSATIONNELS ! EMOUVANTS !* **LA NUIT DU 16 JANVIER**

HUMOUR 42, rue Fontaine Mes Blanche-Pigalle M. DUCOURET - J. DUMONCEAU G. HAUREY, J. VALOIS et G. VALLIS **L'HOMME qui se donnait LA COMÉDIE** ■ T.L.S. 20 h. 45 ; Dim. Mat. 15 h. ■

Tout Paris le sait déjà !... *FOLLE de REVUE* à l' **A. B. C.** est *un succès FOU !* Tous les jours 15 h. Soirée 20 h. 45

ELLE est jeune, jolie, danseuse, comédienne, fantaisiste, elle a une voix d'or, les plus jolies jambes de Paris, c'est la vedette que Paris attend, c'est YVONNE DARRIES qu'Henri Varna présentera en grande vedette dans sa prochaine production « PARIS EXTRA DRY ».

COUCOU UN SUCCÈS INOUI « Les DIMANCHES de M. BELETTE » 17 5e SOUPLEX R. CARLES

CASINO DE PARIS. Sam. 25 1re rep. PARIS EXTRA DRY

DEMAIN

LE FILM QUE VOUS ATTENDIEZ après L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE **M'GRÉGOIRE s'évade** DE J. DANIEL NORMAN

JAMES MASON dans un film de violence et d'action **L'HOMME FATAL** FANNY BY GASHLIGHT EN EXCLUSIVITÉ **NAPOLEON** 8, AV. DE LA GDE ARMÉE **LA PAGODE** 57, RUE DE BABYLONE

MONICO 66, rue Pigalle - TRI. : 57-26 **Jane CHACUN** Le chanteur de charme JEAN ROMANI La danseuse CONCHITA MONTALEZ **GUY MAYO** et son orchestre swing

MASSIE CENTRAL dancing permanent de 15 à 2 h. du matin 44 Rue BASFROI - Metro VOLTAIRE

CIRO'S Déjeuners d'affaires - Bar Thés dansants, dîners, spectacle avec **ANDRE DASSARY** 6, rue Daunou - OPÉra : 68-22

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DEMANDES D'EMPL. 30c

Mons. 33 a. cher. emp. sta. Emballeur magasin Paris. Cellier. 4, rue Emile-Zola. Choisy-le-Roi.

J.F. ch. trav. dact. secr. qq.h. par jour. Ecr. P.R. N° 904, Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 100

PEINTURE. Less. Fap. Trav. soigné. Bignon. Ber. 02-11

Agenc. génér. Bout. appart. Jeanpot, 62, r. Couronnes. Men. 63-30

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-85

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Aide-comptable homme, situation stable, sér. références dem. Ecrire ROBLOT, 6, r. du Louvre

Sté Métallurgique dem. b. Factu. rière sténo-dact. et b. Sténodact. expérimentées. Se prés. : S.P.M., 148, bd Haussmann, Paris

URGENT dem. finisseuses pour tailleurs et manteaux dames, travail assuré. ALSCHER-JOFFE-DEGRAVE, 9, rue du Mail.

FORD demande d'urgence Sténos-dactylos et Coursiers de 16 à 17 ans. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Se présenter : FORD - PASSY, le matin, Service du Personnel.

Ouvrier cressiculteur demandé, très expérimenté, 30 ans environ, logé, prime rendement. Place d'avenir. Faire offres GUILLOT, 10, rue Braulbauban, TAVERNES (Htes-Pées). Si pas sér. s'abstenir.

TAILLEUR 1re force recherché pr Strasbourg S'adr. s. No 812/46 Serv. Main-d'Œuvre, Strasbourg.

Bon mécanicien garage. CROCHEZ, 24, r. Henri-Poincaré-20e

On dem. apprentie multigraphiste payée. Leçons gratuites sténodactylo. Bacc. ou 3e d. Lodbos, Mo Barbès, ou Trud. 66-62 pr rdzvs

Mais. Editions ch. courtiers spéc. m en Librairie pr abonnts revue gde classe artistiq. et littér. Ecr. 58, r. Caumartin-9e, ou se prés. 16 à 18h.

Ch. empl. bur. conn. mach. écr. Se prés. S.E.C. 32, r. des Bois-19e

Peintres bâtiment. Entrepr. Peinture, 64, av. New-York, Paris.

Secrét. exc. st.-dactylo, aimant le cheval connaît et publicité St. stable, Tél. Ely. 87-62 pr r.-v.

Imperfrance, 35, bd Haussmann, dem. colleuses vêtements imper.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. CABARET DU DIX HUIT RES, 167, rue Montmartre, Paris.

Dem. J.F. 14 à 16 a. pr trav. fac. Dr p. gar. Girard, 69, r. Hauteville

OCCASIONS DIVERSES 150

Vends Machine Singer en meuble GERORGES, 16, r. Jacob, PARIS.

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem., Objets div. Va à dom. MORIN 10 av Pte-Ménilmontant. MEN 71-72.

SOALTA paie le maximum pr tous TAPIS 8, rue Rabelais (8e). ELYsées 99-39.

Emploi vacant pr personne sér. et capab. création service commercial, tr. ancienne maison française. Ecr. ou se prés. Service V, 16, r. de Londres (de 9 à 12 h.).

Bons gages à bonne tt faire sér. réf. exig. logée, nourrie, s'occupent. 3 ans. Tél. matin ODE. 72-17.

On dem. fem. de chambre pouv. coucp. de 8 à 9 h. Très bons gages, excel. réf. exigées. Se prés. 16 à 17 h. Guynemer, 1, r. Blanche.

B.B.T., 82, r. Curial, dem. sténos. dactylos et dactylos factur. Se prés. ou écr. av. référ. et prétent.

On place de suite BONNES à tout faire, 38, r. Château-d'Eau.

Dem. REPRES. introd. pr clientèle épicer. Ne pas se prés. Ecr. seul Noël, 76, r. Turbigo, Paris-3e.

On dem. Coupeuses Conf. Dames S.P.C., 56, r. de Provence-9e.

Henriette Beaujeu, Couture, 69, rue La Boétie, dem. urgence tères mains flou t. b. payées et tr. beaux manneqnins 42 pour août. Se présent. dès maintenant.

On dem. bnes vendeuses parl. anglais bazar, voyage référ. exig. Mme Hypeau, pl de Passy (16e).

Secrétaire Fem. st.-dact. compt. calcul. rap. 25 a. environ célib. Employée célib. 20/25 a. av. bel écriture, bne instruct. Ecr. COUTURE, 76, bd Diderot, Paris-12e.

STENO-DACTYLO fem. 25 à 35 ans av. not. comptab. av. référ. Ecr. ou se présent. SIVEL, 83, av. Ar.-Briand, à MONTROUGE (Métro Porte d'Orléans) 9 h. 30, le mercredi 22 mai de 9 à 11 h.

Bon. Entrepr. domic. fiou bien payées, sér. réf. ou modèle et bne 1re main atel. Blanc, 159, r. Rome.

MANUTENTIONNAIRE, HOMME 25 à 35 ans av. référ. partie TOILES LINGE DE MAISON Bons appointements. Se présenter 9 à 10 h. ABADIE, 6, r. du Delta, Mo Barbès, ou Trud. 66-62 pr rdzvs

Mais. Editions ch. courtiers spéc. m en Librairie pr abonnts revue gde classe artistiq. et littér. Ecr. 58, r. Caumartin-9e, ou se prés. 16 à 18h.

Ch. empl. bur. conn. mach. écr. Se prés. S.E.C. 32, r. des Bois-19e

Peintres bâtiment. Entrepr. Peinture, 64, av. New-York, Paris.

Secrét. exc. st.-dactylo, aimant le cheval connaît et publicité St. stable, Tél. Ely. 87-62 pr r.-v.

Imperfrance, 35, bd Haussmann, dem. colleuses vêtements imper.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. CABARET DU DIX HUIT RES, 167, rue Montmartre, Paris.

Dem. J.F. 14 à 16 a. pr trav. fac. Dr p. gar. Girard, 69, r. Hauteville

ACHETEUR DIRECT aux usines paie très cher vêtem. hom. neufs et occas. Chaussures, Fourman, 12, r. Malstre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

Import. LOT BRACELETS Métal Doré à vendre. En bloc, aff. intéressa. à enlev. suite. Ecr. No 27.862 Contesse publ., 8, q. Dauphine-1er

ACH. Bon Piano et Harmonium, Etesse, 54, r. Dareau. Gob. 69-49

Part. ch. mach. à éc. et à calc. LUC, 5, r. Championnet. Mon. 49-22.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r.